

# Pirey (25)



cegfc

**Code postal** : 25480 - Petite bourgade, autrefois noyée dans la verdure à l'écart de la grande route à 6 kms nord-ouest de Besançon - altitude 260 mètres.

134 habitants en 1657 - 70 en 1688 - 446 en 1790 - 426 en 1826 - 441 en 1851 - 449 en 1876 - 334 en 1901 - 322 en 1926 - 289 en 1946 - 320 en 1954 - 818 en 1975 - 1055 en 1982.

Superficie de la commune 668 ha dont 170 en forêt - 1er cadastre en 1820.

## **Le Nom du Village** :

Piré, Pyrei (1143) Pirey (1178) Piré (1244) Pyre (1285) Pirei (1316) Pyrey (1323) de Pyreyo (1394)

## **Étymologie** :

Nom de localité d'origine d'après le Dictionnaire Etymologique Dauzat. L'ancien français traduit Piré par quartier de moutons (surnom probable d'un boucher).

## **Quelques repères historiques** :

Les premières mentions importantes faites de Pirey apparaissent au XIV<sup>e</sup> à l'occasion de partages ou cessions de droits. En 1477 Hugues de CHALON-CHATELGUYON, seigneur de Pirey, vend cette terre, pour payer sa rançon à Gaston de Lyon qui le tenait prisonnier, à Pierre DESPOTOTS. Jusqu'à la fin XVIII<sup>e</sup> les familles PERRENOT, ACHEY, GORREVOD ou THOMASSIN sont co-seigneurs avec le chapitre métropolitain de Besançon et l'hôpital du Saint-Esprit. Le siège de Besançon en 1674 est désastreux pour le village qui est ruiné. La Révolution passe sans excès. En 1814 les troupes d'occupation ravagent à nouveau le village et sont la cause d'épidémies, typhus et fièvre typhoïde. Dans leurs cahiers de doléances, les villageois demandent qu'il soit interdit de capturer les renards "animaux grands destructeurs de rats et belettes" et réclament vétérinaires et médecins. En 1688, le cheptel semble modeste, mais connaît une augmentation non négligeable au XVIII<sup>e</sup> ; les récoltes sont d'un honnête niveau et sont plutôt élevées en ce qui concerne la vigne :

213 arpents fournissant 150 muids de vin. On signale 2 tuileries, un moulin, une huilerie et deux taillanderies sur le ruisseau d'Ecole. L'école-maison commune date de 1839 (projets de l'architecte MARTIN) réparée en 1873 (architecte DUCAT) d'autres travaux sont nécessaires en 1895 à la suite de l'ouragan (architecte BURCEY) et en 1923. Construction d'une fontaine en 1808 (architecte RENAUDIN) le lavoir-abreuvoir est réparé en 1824 et 1851 (architecte VIEILLE). Une prison communale est bâtie en 1914. L'électrification date de 1924-1925. Deux cabordes existent sur le territoire de la commune (site protégé).

## **Histoire religieuse** :

On trouve mention dans les textes à partir de 1183 de l'église sous le vocable de Saint Martin. Le collateur, l'abbaye de Saint-Vincent de Besançon, possédait les 2/5<sup>e</sup> des dîmes des vendanges ; des procès nous apprennent que la commanderie de Saint-Antoine, les visitandines, le séminaire de Besançon et le chapitre métropolitain étaient tous propriétaires vigneron au village. Un "manuel des fondations faites en l'église", tenu par Guillaume VALLET, de Reugney, curé de Pirey de 1679 à 1695, poursuivi par son successeur l'abbé BARRIER, fourmille d'enseignements sur la vie paroissiale. L'église fut apparemment reconstruite en 1689 après la ruine du village en 1674. Une chapelle dédiée à Notre Dame d'Einseideln fut construite en 1760.

En 1791, le curé de Pirey avait prêté serment sans restriction, mais s'était rétracté 3 ans plus tard. Le maire PILLOT est dénoncé la même année, accusé de faire sonner les cloches de l'église et d'y chanter les vêpres en l'absence du curé, qu'il cache chez lui, et l'église est fermée. Deux cloches avaient été achetées en 1792 ; une 3<sup>e</sup>me acquise en 1804, réparée en 1808, fut recoulée en 1834 à Brusey (Brussey 70 ?). La commune en 1805, acheta au sieur OUDRY plusieurs œuvres d'art vendues comme biens nationaux et provenant des Minimes de Consolation : un grand retable du XVIII<sup>e</sup> et 8 tableaux du XVII<sup>e</sup> signés Blaise BALANCHE-RICHARD et son fils Adrien ; dont une Vierge au manteau classée monument historique dès 1910, et qui fut l'un des fleurons de la grande exposition d'art sacré de 1960 à Besançon. A signaler une splendide chaire à prêcher. Réaménagée entre 1828 et 1867 par les architectes VIEILLE, MARTIN et DUCAT, récemment restaurée, cette église est un véritable musée d'art sacré comtois aux portes de Besançon ; à découvrir.

Références : Dictionnaire des Communes du Doubs.

**Registres paroissiaux catholiques** : consultables sur microfilms aux A.D.D.